

LE COLLIER ROUGE

De JEAN-CHRISTOPHE RUFFIN

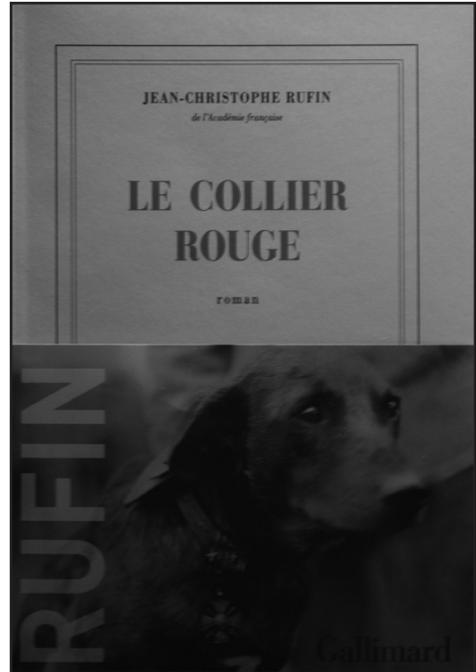
Si je devais résumer en un mot cette expérience littéraire, je choisirais le mot *"rencontre"*, car c'est d'abord le hasard qui m'a poussé vers ce livre : son titre m'a interloqué, ainsi que, justement, le ruban rouge qui l'entourait, sur lequel était apposé une photographie en noir et blanc d'un chien avec un collier colorisé en rouge, pour les besoins de l'œuvre.

Ce collier, qu'est-il ? Une Légion d'Honneur. Mais alors, pourquoi ce chien le porte-t-il ? Comment un chien peut-il être récompensé pour avoir servi la nation ?

Jean-Christophe Ruffin, membre de l'Académie Française nous entraîne ici dans un très court voyage : les protagonistes y voyagent peu -d'un hôtel à une prison, et dans la campagne environnante-, ce qui donne une étrange impression de huis clos en plein air.

Mais au-delà de leur proximité géographique, c'est leur rencontre qui va permettre à ces personnages, emmurés en eux-mêmes, revenant de loin et encore bouleversés par la guerre qu'ils viennent de vivre, de sortir de leur carapace pour redevenir, peu à peu, des êtres humains.

L'histoire se passe juste après la première guerre mondiale, en 1919. Le narrateur, le juge Lantier, doit boucler sa dernière affaire avant de retourner à la vie civile : celle d'un prisonnier taciturne et secret du nom de Morlac, qui refuse même de se défendre. Pourquoi ce soldat, ancien héros, est-il en prison ? Le lecteur devra attendre la fin de l'enquête de Lantier, à



mesure qu'il découvre qui est Morlac, pour le comprendre.

Mais le personnage le plus important de ce roman, ce n'est ni Lantier, ni Morlac. C'est un chien nommé Guillaume, qui est doué non du don de la parole, ou de celui de l'écriture, mais de celui, bien plus essentiel, de la fidélité : il a suivi Morlac sans faillir pendant toute la durée de la guerre, sautant dans un train pour le rejoindre, devenant la mascotte de son bataillon : il s'est avéré aussi intelligent et combatif que bien des soldats défendant les couleurs de la France.

C'est d'ailleurs de faits réels que Jean-Christophe Ruffin s'est inspiré pour écrire ce roman, car on trouvait bien, dans les tranchées au milieu des Poilus de la Grande Guerre, une multitude de chiens –démineurs, chasseurs, messagers, donneurs d'alerte...

Lantier vient voir Morlac plusieurs fois en prison, pour l'interroger, pour le comprendre : à chaque fois qu'il arrive à la prison, Guillaume se tient devant, aboyant sans relâche malgré sa fatigue et ses séquelles de la guerre... D'ailleurs, les habitants du village, touchés de l'affection de ce chien pour celui qu'ils pensent être son maître, prennent soin de lui afin qu'il puisse poursuivre son hommage à Morlac.

En cherchant des réponses à ses questions, Lantier finira par trouver Valentine, une paysanne qui a appris à lire à Morlac, qui le connaît si bien que, neuf mois après une de ses permissions, elle a accouché d'un garçon.

C'est ainsi qu'il comprendra les réticences de Morlac à lui parler, qu'il commencera à attaquer ce mur qui les sépare. Tel Sherlock Holmes, il va découvrir chez Morlac des mobiles bien plus nobles que ceux qui lui avaient été présentés, et qui expliquent pourquoi c'est aujourd'hui Guillaume, et non

Morlac, qui porte ce fameux collier rouge. Morlac d'ailleurs sera le premier surpris de cette découverte, et on a le sentiment, finalement, qu'il se découvre lui aussi dans les recherches de Lantier.

Jean-Christophe Ruffin nous parle ici de la force du lien que peut engendrer une rencontre –celle de Lantier et Morlac, celle de Morlac et Guillaume, celle de Valentine et Morlac-. Il nous amène à nous demander quelle est la part d'humanité des animaux et quelle est la part de bestialité des hommes : pour lui, *"en définissant leur part humaine, mes héros se rapprochent. Au fond, c'est leur part animale qui les divise, qui fait d'eux des ennemis irréconciliables. En réfléchissant sur leur humanité, ils parviennent à dépasser cette opposition, et finalement ils se retrouvent"*. (Entretien réalisé pour Gallimard en février 2014).

Ce Collier rouge est donc une rencontre pleine de sagesse, qui nous offre un autre regard sur la guerre et ses conséquences sur les hommes.

Pierrick LE BERRE

*"LE COLLIER ROUGE" de
JEAN-CHRISTOPHE RUFFIN :
Collection blanche Gallimard 160 pages 15,90 €*